

«Plonger dans le lac c'est un peu ma méditation»

PHOTOGRAPHIE A l'occasion du Dive TEC! Event à Nyon, Mathieu Porraro présentait pour la première fois en public quelques clichés sous-marins. Une nouvelle étape pour ce Signéran mordu de plongée.

PAR ROBIN JAQUES@LACOTE.CH

«Excusez-moi, c'est quoi votre appareil là?» L'imposant boîtier étanche de photographie sous-marine ne passe pas inaperçu ce samedi sur les quais de Nyon. Souriant, le plongeur Mathieu Porraro répond avec plaisir aux questions des passants. Passionné par les fonds marins et lacustres, l'habitant de Signy de 36 ans présentait pour la première fois son travail au public ce week-end à l'Usine à gaz, invité par le Dive TEC! Event, un événement dédié à l'exploration sous-marine (lire encadré). «Je fais de la photo sous-marine depuis 2011, mais je ne me suis jamais senti légitime d'exposer. C'est un beau cadeau qu'ils m'ont fait!» confie Mathieu Porraro. A la demande des organisateurs, c'est une série de clichés sur le thème des épaves, prise en Egypte et à Malte qui a été exposée.

Du Léman jusque aux océans

Bien avant que son hobby ne lui fasse faire le tour de monde, c'est sur les rives du Léman que sa passion est née, avec un instructeur tout particulier. «Mon père nous a transmis sa passion assez tôt, avec mon frère. J'avais 10 ans lors de ma première plongée», se souvient Mathieu Porraro. Au sein du club de plongée de Rolle, il progressera très vite, passant son brevet de plongée à 13 ans. A 24 ans, il part une année en Australie pour parfaire son anglais, à la suite de l'obtention de son Bachelor à la Haute école de gestion de Genève. C'est là qu'il aura le déclic pour la photogra-

phie sous-marine. «J'ai d'abord acheté un petit appareil, par simple curiosité, et j'ai eu de très bons retours sur mes photos. J'avais envie de continuer, donc j'ai investi dans un boîtier plus conséquent à mon retour», se souvient Mathieu Porraro.

Naufragé en Indonésie

Après une formation d'instructeur de plongée à Bali en 2014, il quitte son emploi dans un garage genevois pour s'embarquer dans l'aventure du Waow, un imposant voilier en bois, tout équipé pour des croisières de luxe et conçu par Michel Deville, un entrepreneur d'Arzier. A son bord il sera d'abord instructeur de plongée, puis directeur de croisière. Avant que le rêve ne s'effondre. Le 31 janvier 2018, il assiste impuissant au naufrage du navire dans les eaux de Papouasie occidentale, victime d'un incendie. Un épisode dont il ressortira indemne, comme le reste de l'équipage, non sans avoir perdu une bonne partie de son matériel photographique. Dépensant près de 10 000 francs pour son nouveau caisson étanche et ses accessoires, il rebondira à Gozo, près de Malte, où il sera instructeur jusqu'en 2020 avant de revenir s'installer sur La Côte. «C'est vrai que le Covid m'a un peu forcé à rentrer. Mais j'avais l'impression d'avoir fait le tour», raconte le jeune homme.

La plongée au service de l'éducation sociale

De retour parmi les siens, Mathieu Porraro entame une reconversion professionnelle pour devenir éducateur spécialisé à l'ÉPA



Vestiges d'un ancien village lacustre à Rolle, les pilotis au large de l'île de la Harpe attirent les plongeurs de la région. MATHIEU PORRARO

de Saint-Cergue. Comme sa passion ne le quitte jamais, il décide de la mettre à profit. Dans le cadre de sa formation, il a étudié comment la plongée pouvait renforcer l'estime de soi et les compétences sociales d'un adolescent en difficulté. «J'ai fait un brevet de plongée de A à Z à l'un de mes jeunes, en observant comment il évoluait. Mettre ma passion au service de l'humain, c'est quelque chose qui m'a énormément marqué», confie l'éducateur. Désormais épanoui dans ce nouveau métier, la plongée est redevenue un hobby pour lui. Il continue de donner quelques cours sur son

temps libre et espère bien avoir l'occasion d'exposer ses photos à nouveau.

Et même s'il a vu des récifs, des requins et des épaves de toutes sortes au cours des 2500 plongées à son actif, l'explorateur des profondeurs a toujours beaucoup de plaisir à plonger dans le Léman. «Il y a vraiment un effet lunaire. Comme il fait très vite sombre, il y a un petit côté dramatique. Cette obscurité est enveloppante et relaxante. Il n'y a pas de bruit et je me cale sur le rythme de ma respiration. C'est un peu ma méditation et un moment pour moi, loin des parasites du quotidien», conclut Mathieu Porraro.

Prêt à s'inscrire dans la durée

Après trois premières éditions à Saint-Prex, le salon de l'exploration sous-marine Dive TEC! a pris ses quartiers à l'Usine à gaz pour la première fois. Un pari concluant, puisque la manifestation a drainé près de 600 personnes sur les deux jours et plusieurs conférences ont été affichées complètes. En marge des plénières, les visiteurs avaient l'occasion d'admirer les clichés des photographes sous-marins ainsi que de profiter d'un espace d'exposition. Maquette, histoire du recyclage à oxygène ou encore visite d'épave en réalité augmentée ont ravi les plus curieux. «Les éditions précédentes étaient assez techniques et matérielles. Cette année nous voulions proposer aussi une expérience immersive pour faire découvrir notre univers au grand public, tout en gardant des conférences techniques pour un public averti», explique Emilie Talbot, responsable communication de l'événement. Forte de cette belle expérience en terres nyonnaises, l'association espère revenir à l'Usine à gaz l'an prochain, pour sa cinquième édition.

Prison avec sursis pour l'agresseur au couteau

TRIBUNAL Le père d'un joueur de foot s'en était pris au capitaine de son fils et l'avait menacé en déboulant armé sur le terrain.

Fin de partie pour ce père d'un jeune joueur de foot qui avait vu rouge après un match de son fils, sauf s'il fait appel de la décision de la justice. Le Tribunal de police de l'arrondissement de La Côte l'a reconnu coupable de tentative de lésions corporelles simples qualifiées et de menaces.

Il a été condamné à une peine de prison de six mois, assortie d'un sursis de deux ans. Il échappe d'une amende de 1000 francs à titre de sanction immédiate. Il doit également payer à celui qu'il avait agressé

174 francs à titre de dommage et 500 francs pour tort moral. Mais ce n'est pas tout: il lui est également débiteur d'un montant de près de 7500 francs pour les dépenses obligatoires occasionnées par la procédure. Sans compter les frais de procédure, à sa charge, d'un montant de près de 5600 francs.

Capitaine frappé

Le 4 juin 2022, ce père de famille s'était énervé contre le capitaine de son fils. Il avait déboulé sur le terrain, après un match, un couteau à la main,

désireux de défendre sa progéniture. Durant le match, une altercation avait opposé les deux joueurs. Son fils avait proféré des insultes puis avait même donné un coup de poing sur la bouche de son coéquipier. A l'issue du match, le capitaine avait voulu recadrer le jeune joueur. En audience, le père avait affirmé qu'il souhaitait prendre la défense de son fils uniquement et qu'il avait oublié qu'il tenait un couteau à la main. Il l'avait utilisé, avait-il dit, pour manger des fruits. **JOL**

PUBLICITÉ

Volkswagen Service

Besoin de place ?
Trop lourd à transporter ?

La solution :
hôtel pour roues

Un service parfait pour
l'entreposage des pneus :
CHF 22.- / roue, nettoyage inclus

Automobiles W. Dugrandpraz S.A.
Rte de la Florentaz 1, 1275 Chésereux, Tél. 022 369 25 69